L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE 1878.

BANQUET FRANCO-AMÉRICAIN A PARIS.

Le câble nous a annoncé qu'un grand banquet d'adieux a été donné le 26 novembre, à Paris, en l'honneur de M. McCormick, commissaire général des Etats-Unis à l'Exposition de 1878. Cette fête a eu lieu dans le grand salon de l'hôtel Continental. Le général Noyes, ministre américain, présidait. Parmi les personnes présentes, on remarquait MM. Dietz-Monnin, Berger, Fairchild, consul des Etats-Unis, les gouverneurs Bullock et Fenton, R. Hitt et Vignaud, secrétaire de la légation américaine à Paris, Bridgeland, consul américain au Havre, le docteur Thomas Evans, le capitaine Badger, MM. Seligman, Morse, Van Veghen, Ryan, du *Herald*, etc.

Le ministre de l'agriculture et du commerce ainsi que M. Krantz s'étaient fait excuser par dépêche.

Le général Noyes a porté une série de toasts. Le premier a été adressé au président de la République française.

M. Dietz-Monnin a répondu, dans un excellent anglais, complimentant les Etats-Unis sur leur initiative et leur esprit de liberté et souhaitant que la France suive cette exemple. Il a terminé en buvant au président des Etats-Unis. Le gouverneur Fenton a répondu, au nom du président Hayes. Son discours a été très applaudi.

Le général Noyes a porté ensuite un toast à M. McCormick, en rappelant les qualités déployées dans l'exercice d'une mission d'autant plus difficile que l'adhésion du gouvernement américain à la proposition de participer à l'exposition avait été donnée très tard, et qu'une somme très restreinte avait été affectée à cet effet par le gouvernement. Néanmoins, l'exposition américaine a admirablement réussi, et son succès, elle le doit en grande partie à M. McCormick.

Le commissaire des Etats-Unis a répondu en déclarant que le succès des exposants américains était la plus belle récompense, et il a donné à tous ceux qui l'ont aidé la part qui leur revient dans ce succès.

M. Berger a déclaré que, malgré le retard apporté dans l'adhésion des Etats-Unis, la France n'avait jamais douté de cette adhésion. Il a fait l'éloge de l'activité des Etats-Unis et complimenté le général Noyes et M. McCormick.

Jusque-là, les discours, tout en étant empreints d'une vive sympathie, étaient restés dans les bornes prévues du programme de la soirée. Ils allaient tout à coup en sortir pour prendre un caractère plus amical pour la France.

De nouveau, le ministre des Etats-Unis se lève et propose aux convives de boire à l'union de la France et de l'Amérique, et il ajoute: "Que cette union dure à jamais!"

Le gouverneur Bullock répond en ces termes:

Monsieur le président,

Ce serait une étrange lacune dans les félicitations de cette réunion, convoquée à la clôture de l'Exposition, que de ne pas parler des relations de la France avec les Etats-Unis.

Le sentiment que vous avez exprimé dans un toast est un sentiment vivace qui a sa place dans notre cœur. Il a aussi sa place dans notre histoire.

Des noms français, riches en doux souvenirs, sont encore inscrits sur la carte de notre pays, et ils y resteront inscrits à jamais. La part que la France a prise à la colonisation de l'Amérique a été un des plus sublimes épisodes historiques qui se soient produits sur le continent américain, et nos historiens le signaleront toujours à l'admiration du monde. Dans les annales d'aucun pays il n'y a rien de plus émouvant, de plus pathétique que le récit des sacrifices faits par les Français à l'époque où ont été créés nos premiers établissements.

Avançant pas à pas, toujours sous la bannière de leur religion, ils ont enduré mille privations, ils ont eu à souffrir toute sorte de maux, un grand nombre d'entre eux ont péri en héros et en martyrs, récitant encore à leur dernière heure les cantiques latins de leur Eglise, qui étaient alors vieux de mille ans.

Plus tard, il est vrai, survint la lutte armée entre les Français et les colons américains, conflit soutenu dans l'intérêt du gouvernement d'un autre pays. Mais nous sommes heureux de constater que ce conflit n'a laissé d'aucun côté la moindre trace de rancune. Et ce que je considère comme un bonheur qui n'a été égalé que dans les annales de fort peu de nations, c'est que, depuis le traité de paix de 1763, signé, je crois, à Fontainebleau, il y a déjà cent quinze ans, les relations les plus cordiales n'ont cessé d'exister entre les deux pays. Quand la France eut renoncé, par ce traité, à ses possessions d'Amérique, une nouvelle série d'événements contribua à rapprocher de plus en plus les deux nations.

Le duc de Choiseul, qui était ministre des affaires étrangères en France, employa toute sa perspicacité et toute son intelligence à travailler à notre affranchissement, et, si vous relisez les dépêches qu'il adressait au représentant de la France à Londres, vous serez surpris de la sûreté de ses prophéties, et vos cœurs seront enthousiasmés par l'expression des souhaits qu'il faisait pour le bonheur du peuple américain.

A cette époque déjà ancienne, il préparait les voies à une politique plus large et plus décisive qui aboutit, sous le règne suivant, à l'acte par lequel la France nous tendit la main pour nous aider à prendre notre place parmi les nations indépendantes.

Et maintenant, ces mêmes relations des deux peuples me rapprochent encore davantage de la dernière Exposition.

Nous avons lieu de nous réjouir de la faveur que les machines américaines ont obtenue ici. Lorsque je les visitai à l'Exposition, j'ai songé aux récompenses de l'histoire. Je me suis rappelé que, quinze années seulement après le traité de Fontainebleau, un mécanicien américain avait établi sa résidence à Paris.

C'est lui, le plus grand mécanicien américain de ce temps-là, celui dont le nom fait encore partie de la dénomination de plusieurs établissements mécaniques des Etats-Unis; c'est lui surtout qui nous a assuré l'amitié et l'alliance de la France, lors de notre révolution. Son caractère aimable et distingué, son esprit original et remarquable lui avaient tellement acquis l'amitié et la vénération de cette cour amie, que l'art fut chargé de perpétuer ses traits et ceux de la famille royale dans le souvenir des deux nations. J'ai pensé, en contemplant le tableau qui représente Franklin à la cour de France, que le mécanicien, le philosophe, l'homme d'Etat américain construisait mieux qu'il ne le croyait en France, car il jetait les fondements de deux Républiques. Il forgeait l'alliance qui fit sortir du chaos de plusieurs colonies l'Union républicaine de l'Amérique du Nord. Mais la leçon contenue dans cet événement était destinée à produire des résultats non moins remarquables de ce côté-ci de l'Océan.

C'était une de ces leçons qui changent la destinée des nations. C'était une leçon qui devait aussi répandre ses enseignements sur le grand théâtre de la France, une leçon, grâce à laquelle ceux qui avaient contribué à nous procurer le bienfait de la liberté en jouirent bientôt à leur tour, grâce à laquelle nous saluons aujourd'hui ici de tout notre cœur la présence réelle et visible de la République, longtemps jouée et dérisée, mais jamais anéantie. A la récente distribution des récompenses, au moment où le drapeau de notre lointain pays pénétra dans l'enceinte, escorté par les virils représentants de la discipline américaine, vous avez vu, entendu et senti les applaudissements qui retentissaient dans le vaste amphithéâtre avec un enthousiasme et une cordialité que je ne crois pas avoir remarqués dans ceux qui s'adressaient aux autres nationalités. C'était le tribut des Français et des Françaises (je vis en effet autour de moi un millier de femmes de France qui rivalisaient d'enthousiasme avec un sexe plus froid et plus calme) c'était le tribut spontané que les Français et les Françaises accordaient aux chers souvenirs du passé.

L'esprit des d'Estaing et des Franklin, des Lafayette et des Washington flottait réellement dans l'air. Je ne sais pas ce que vous avez éprouvé, et pourtant, vers tout, je le sais.... J'ai senti, dans cet heureux moment, que si je n'étais pas Américain, je serais bien fier et trop heureux d'être Français. Passe le ciel que le souvenir de ce moment soit perpétué par l'histoire et que ces deux républiques, dont l'amitié réciproque n'a jamais été assombrie par le moindre nuage pendant tout un siècle, puissent aujourd'hui, en présence du plus grand triomphe de l'industrie moderne, redoubler d'amour pour les arts de la paix et voir prospérer les efforts qu'elles font ensemble ou séparément pour accomplir leur mission: c'est-à-dire pour maintenir la liberté, partout le peuple.

Ces paroles ont soulevé une véritable explosion d'enthousiasme. Un grand nombre d'autres toasts ont été portés ensuite par le général Noyes et tous ont obtenu le plus grand succès d'applaudissements.

En résumé, belle et grande fête dont le souvenir restera dans l'esprit de tous ceux qui aiment à entendre rendre hommage à la France et qui verront avec bonheur les relations d'amitié de notre pays avec les Etats-Unis devenir encore plus intimes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre.—Temps couvert avec pluie, vents du sud, température stationnaire ou plus basse.

Température du 12 Décembre 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin....	60	16
Midi.....	65	18
3 P. M.....	68	20
6 P. M.....	64	18

L'hôtel de la monnaie.—Les choix du président, depuis M. Grant, ont été rarement au-delà d'une certaine classe de meneurs dont la plupart sont inconnus à la population et n'ont absolument rien de commun avec elle, le public ne cherche guère à savoir qui sera le surintendant de l'hôtel de la monnaie.

En effet, que nous importent, après tout, les manœuvres de M. Kellogg et la décision de M. Hayes?

Nous vivons sous un gouvernement trop républicain pour que les autorités nationales daignent consulter la volonté des citoyens, et nous n'aurons quoi que ce soit à voir dans la désignation d'un radical forcené ou d'un eunuque politique, d'un homme de l'Est ou d'un homme de l'Ouest, d'un adversaire franc et loyal ou d'un ennemi vindicatif et hypocrite.

Ce qu'il nous faut, c'est l'hôtel de la monnaie fonctionnant à toute vapeur, l'hôtel de la monnaie des anciens jours, l'hôtel de la monnaie qui commençait à tomber en ruines et dont les portes seraient encore fermées sans d'onéreuses garanties;

C'est la grande cheminée lançant dans les airs une épaisse fumée—indice de vie;

Ce sont les avantages que l'ouverture de l'établissement procurera au commerce, et le travail qu'elle donnera aux ouvriers.

Eh bien! nous allons avoir tout cela, et, vers le 1er janvier, nous palperons des *dollars of our daddies* frappés dans notre vieux quartier.

Elles seront plus réjouissantes que les pièces de Philadelphie et de San Francisco.

Mais ici, comme là-bas, on n'y trouvera, malheureusement, que la même quantité d'argent, à moins qu'avant les opérations il ne prenne fantaisie au Congrès de faire mieux que les ancêtres.

Attendons le 1er janvier. Trois habiles ingénieurs sont arrivés du Nord; ils ont procédé immédiatement à la réparation et à la pose des machines. Une partie des autres travaux de l'intérieur étant achevés, il restera à exécuter seulement ceux de l'extérieur les agents s'en occuperont aussitôt que les deux Chambres auront voté l'allocation nécessaire.

La quarantaine.—Nos négociants s'occupent, sérieusement, cette fois-ci, de la quarantaine locale et de la quarantaine nationale; ils ont eu plusieurs réunions, à l'une desquelles les Drs Choppin et Bemiss assistaient, et ils en auront un autre sous peu.

Le fait est que la question prend, depuis quelques semaines, des proportions gigantesques—elle est devenue nationale.

Les commerçants désirent qu'elle soit résolue de manière à ce que tout en sauvegardant les intérêts publics elle ne nuise point aux leurs.

Paragraphes.—Les commissaires présenteront, demain, à la cour de circuit des Etats-Unis, une liste de deux cents jurés.

—L'administrateur du département du commerce exige que les compagnies de chemins de fer nivellent leurs voies.

—Les greffiers des cours de district ont l'air plus gai.

—Les personnes accusées d'avoir enfreint les lois fédérales relatives à la fabrication et à la vente du whiskey, ne seront jugées qu'après les fêtes.

—M. James D. Conway est commis en chef du département des taxes, aux bureaux du shérif des cours civiles.

—Les témoins appelés des campagnes pour établir l'intimidation et les actes de violence commis à la dernière élection, sont presque aussi nombreux, aux abords de la douane, que les oisifs et les solliciteurs.

—Le commissaire Lane réclame et touchera, s'il n'a déjà touché, neuf cent trente-deux dollars et cinquante-cinq sous, pour les services qu'il a rendus au gouvernement, du 1er juillet au 3 novembre.

—Le gouverneur, en nommant son secrétaire intime, le major Flower, inspecteur des abattoirs, a pour but de faciliter l'abolition de la place—abolition qu'il a l'intention de recommander à la prochaine Législature.

—Le différend survenu entre le collector et la maison C. A. Whitney & Co., au sujet d'un entrepôt, a été soumis au département de la trésorerie; c'est de là seulement qu'un règlement pourra sortir.

—S'il faut en croire une dépêche reçue par le *Times*, M. Hayes tenait beaucoup au succès de M. Hebert, candidat républicain du troisième district; aussi en veut-il beaucoup aux *politicians* qui ont causé sa défaite.

—Les bureaux du général Beauregard, adjudant de l'Etat, sont maintenant dans la partie supérieure du capitole, à côté de ceux des ingénieurs.

—Il n'y a peut-être pas eu, récemment, dans nos limites, de fonctionnaire plus constamment rivé à son pupitre que M. Oscar Arroyo, sous-secrétaire d'Etat; le nombre de commissions qu'il lui a fallu remplir est effrayant, même pour l'écrivain le plus aguerri et le plus intrépide.

—L'organisation du grand juri des Etats-Unis est fixée à la semaine prochaine.

—Le Dr Scruggs, un des habitants que le marshal a fait arrêter dans Natchitoches, attribue les accusations formulées contre lui et les autres citoyens de la paroisse au fait que Hornsby, auteur de l'*affidavit*, avait été prévenu qu'il fallait qu'il cessât d'employer un langage incendiaire en s'adressant aux nègres, sinon que ces harangues amèneraient une effusion de sang.

—Une dépêche particulière de Washington nous annonce maintenant qu'on ne s'est jamais plaint au ministre des finances de la conduite du collector.

—Le gouverneur a signé les commissions de treize cents fonctionnaires—les élus du peuple. Si le peuple en avait moins à élire!

—L'American District Telegraph Company se propose de donner, bientôt, une lumière électrique à la rue du Camp.

—Un club a été formé dans la partie supérieure de la ville; les messieurs qui l'ont organisé s'assembleront dans une des belles résidences de la rue Prytania.

—Le télégraphe semble se plaire, aujourd'hui plus que jamais, à nous envoyer, de Washington, des nouvelles particulières contradictoires. A l'heure où nous traçons ces lignes, nous ignorons, chacun ignore, combien de têtes doivent tomber ou même s'il y aura des exécutions à la douane.

—Le maire et les administrateurs ont consacré la journée d'hier à l'inspection des marchés et des institutions publiques.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion à la résidence de M. John Teen, No 257 de la rue Conti. Les personnes de la maison ont étouffé les flammes. Le mobilier de la chambre où l'explosion a eu lieu est légèrement avarié.

—Il a été reçu, à la douane, depuis le dernier rapport, $10,393.79, dont $4,195.53 en espèces, pour droits.

—L'administrateur Houston, dont les avertissements n'ont pas été écoutés, a porté plainte contre une soixantaine de marchands de la rue Poydras et d'autres rues; il les accuse d'encombrer les trottoirs de caisses et de hottes.

—James Magnon, qui s'est coupé le pied à la Passe Manchac, est arrivé ici, hier matin, par le chemin de fer de Jackson, et a été transporté à l'hôpital de charité.

—Une difficulté s'est engagée hier, à une heure de relevée, à bord du bateau à vapeur "Aristocrat" mouillé dans le fleuve, en face de la rue St-Pierre, entre deux individus nommés Daniel Crowby et John Duggan. Après un mutuel échange de paroles acerbes, Duggan a lancé une pierre à Crowby qui l'a atteint à la tête et qui a causé sa chute dans le fleuve. Privé de ses sens par la violence du coup, Crowby s'est noyé avant qu'on ait eu le temps de lui porter secours. Duggan a été immédiatement arrêté et conduit en prison.

—La maison mal famée tenue par Louisa Smith, femme de couleur, au No 140 de la rue Bourgogne, a été le théâtre d'une scène de désordre, hier soir, à neuf heures et demie. Deux virages, pour un motif connu d'elles seules, se sont prises de querelle, et après *avoir* épuisé le vocabulaire des épithètes malsonnantes, s'être qualifiées de tout ce qu'il y a de plus hideux, en sont venues aux voies de fait.

Annie White, avec la férocité d'une bête fauve, s'est ruée sur son adversaire, Sarah Jackson, et lui a plongé plusieurs fois un couteau dans la poitrine. La police, mise au courant de la lutte sanglante qui se livrait, a pénétré dans la maison et a opéré l'arrestation des deux combattantes et de trois témoins oculaires de la scène, Louisa Smith, Mary Ruckley et Emilie Lambert. Les blessures de Susan sont graves sans, cependant, être mortelles.

Les chiens errants.—La question des chiens errants........ il ne faut pas rire: c'est une des grandes questions du jour, pour la communauté.

Il ne faut pas, non plus, trouver inutile la fréquence des observations sur le sujet.

Il ne le faut pas, car les personnes qui voudront bien consulter leurs souvenirs admettront, sans peine, que pour des raisons que nous ne signalerons point, car elles ne seraient pas à leur place dans ces paragraphes — on n'obtient parmi nous d'améliorations indispensables, de mesures de précaution encore plus indispensables qu'à force de les réclamer.

Et les obtient-on souvent?

Quand on les a obtenues, les conserve-t-on longtemps, et un changement d'administrateurs n'est-il pas suivi, dans bien des cas, de l'oubli ou de l'abandon d'ordonnances sages et nécessaires?

Revenons aux chiens errants, qui sont un danger épouvantable pour tout le monde.

On sait combien les piétons en rencontrent dans nos rues, à toutes les heures du jour et de la nuit; quels risques ils courent en passant dans les quartiers éloignés;

On sait que chaque année nous inflige un accroissement du nombre de ces quadrupèdes;

On sait aussi qu'en général leurs maîtres et les propriétaires dont les résidences leur servent de refuge quand on les poursuit, ne peuvent ou ne veulent pas protéger les passants;

Aussi ne s'écoule-t-il pas de semaine que nous n'ayons à enregistrer les noms de victimes.

Et quelles sont, fréquemment, les suites des morsures de chiens?

Demandez-le aux médecins, dont l'art est impuissant contre la rage.

Il convient donc que les autorités, plus vigilantes qu'elles ne l'ont été jusqu'à présent, avisent aux moyens de faire disparaître ce danger qui nous menace constamment, que nous redoutons, que nous avons des motifs de redouter, dont aucune ville qui n'est pas musulmane ou au pouvoir de barbares impitoyables ne tolérerait l'existence.

Delenda est Carthago—ce qui veut dire qu'il faut délivrer la Nile-Orléans des chiens errants,

Et le plus tôt possible.

Capture d'un bandit.—L'agent Pecora, de la police secrète, a arrêté hier après-midi, vers cinq heures, un audacieux coquin du nom de Dick Mery qui avait pris passage à bord du bateau à vapeur "James White" et qui se rendait à Memphis. Mery est un personnage dont les dehors sont ceux du gentilhomme: sa mise, sa tenue, son langage, en un mot, tout chez lui est trompeur. Hier matin, il s'est rendu à un café tenu par M. Joe Mayence, et a réussi à faire main basse sur l'argent que contenait un tiroir, pendant que le propriétaire de l'établissement s'était retiré dans la cour.

L'agent Pecora informé du vol, s'est desuite mis en campagne et a dirigé ses perquisitions avec une habileté et une activité telles, qu'elles ont abouti au résultat connu.

Dick Mery est un bandit d'une grande notoriété, et sa capture fait le plus grand honneur au fin limier Pecora dont la bravoure et la sagacité se sont révélées encore une fois hier.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Charles J. Allen et al., à A. Lewis, Jr., une portion de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Magasin, Camp, Aline et Foucher, faisant face à la rue des Magasins........$7,650

J. J. Roselle à A Bandear, une portion de terre, dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Prieur et Johnson, et Chemin du Bayou, faisant face à la rue de l'Esplanade; aussi un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Conti, Bienville et Vieille-Levée, faisant face à la rue Conti..........$2,500

Jean Bonnet à Jean V. Catalogne, un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues St-Philippe, Ursulines, Roman et Derbigny, faisant face à la rue St-Philippe..........$500

Succession de M. et B. Schabel à George Baptiste, un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Constance, Harmony, Laurel et Neuvième; aussi, un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans le même îlet ci-dessus, faisant face à la rue Harmony..........$600

☞ Coiffures à la mode au magasin du Robt. E. Lee.

—Un emprunt au feuilleton hebdomadaire de M. Jules Claretie dans l'*Indépendance*:

Ce fut surtout au moment de la Révolution française que le duel politique menaça de devenir épidémique. Tous les gentilshommes de la cour voulaient *tailler en marbre*, comme disaient les mignons d'Henri III, les députés du Tiers, les avocats, les robes noires. M. de Castries s'écriait en pleine Assemblée nationale, qu'il était prêt à se couper la gorge avec tous les chefs du parti populaire.

Rien de plus facile, monsieur, lui dit Charles Lameth, et s'il vous agrée de faire sur l'heure une petite promenade au bois....

Et, dans cette promenade, Lameth faillit tout simplement traverser M. de Castries. Mais quelle fureur dans Paris lorsqu'on apprit que les députés couraient risque d'être ainsi décimés, les gardes du corps, les soldats déclarant qu'ils remettraient les avocats à la raison! Il se forma aussitôt des associations de *spadassinicides*, décidés à prendre pour eux les querelles qu'on chercherait aux représentants de la nation. Un certain Boyer, demeurant au faubourg Saint-Denis, passage du Bois de Boulogne, ouvrait une liste d'enrôlement pour tenir tête à ceux qui "chercheraient querelle à tout député patriote."

Le bataillons tout entier des chasseurs de Sainte Marguerite décréta qu'à chaque jour un chasseur se rendrait au lieu des séances de l'Assemblée nationale et défendrait tout député patriote jusqu'à la dernière goutte de son sang. Il y a là une fièvreuse et généreuse ardeur qui étonne peut-être aujourd'hui, mais un duel tragique, où succomberait quelque personnage populaire, ferait renaître, j'imagine, la même colère et la même frénésie.

Ce n'est pas sûr. Notre siècle est devenu si sceptique en toutes choses.

—Les tristesses de Charles Monselet:

"Je suis attristé que l'assassin du roi d'Italie soit un cuisinier. Un assassin se devrait à lui-même et à la société d'être un homme sans profession. Voilà une corporation fâcheusement éclaboussée, elle qui jusqu'alors n'avait pas une seule tache de sang à son tablier blanc.—Bons cuisiniers! êtres si parfaitement inoffensifs, dont la seule apparition amène la gaieté sur les lèvres; vous qui, par la candeur du costume, vous rattachez à la grande famille de Pierrot et de Gilles; pauvres cuisiniers, je comprends tout ce que vous devez souffrir!

"Mais enfin, ce Passavanti, ce misérable, où avait-il servi? Cuisinier est bien vite dit; tout le monde a le droit de s'intituler cuisinier; il ne suffit pas pour cela de savoir retourner et plier une omelette. Je gagerais ma tête que ce présomptueux et ce menteur soit à peine [illegible] un macaroni."

—Dialogue entre bourgeois parisiens que Cham a recueilli:

—Ils s'étaient invités chez nous pour le temps de l'Exposition; la voilà finie!

—Ils restent maintenant pour le tirage de la loterie.

—Malheur! Nous les avons pour la vie!

☞ Chapeaux de tous genres au magasin du Robt. E. Lee.

GRUNEWALD.—On sait que le magasin de musique de M. Louis Grunewald, Nos 14 à 22 de la rue Baronne, contient toujours une riche collection de pianos provenant de fabriques supérieures. C'est là qu'on voit de véritables pianos de Pleyel, Wolf & Cie, de Paris, de Knabe, Haines et Fisher, connus aujourd'hui pour être parmi les meilleurs facteurs d'Amérique. Le succès de tous ces instruments a été immense et le nombre qui en a été vendu par M. Grunewald s'élève à plus de 70,000, ce qui est une preuve de leur excellence et de leur popularité. On voit aussi dans le grand établissement dont nous parlons, des orgues de toutes les fabriques les plus estimées dans les Etats-Unis. M. Grunewald vend tout cela, en gros ou en détail, ainsi que des masses d'œuvres musicales aux conditions les plus faciles. Voyez l'annonce.

B. & W. CRONER.—Cette maison, rue du Canal 141, agrandit chaque année le cercle de ses affaires. Un de ses membres a choisi en Europe un assortiment rare et véritablement magnifique. Les étoffes pour robes, les corsets, les articles de deuil, les articles de bonneterie, les manteaux et les châles qui le composent viennent des fabriques les plus célèbres et défient la concurrence pour la finesse et le bon marché. Nous insistons sur ce dernier mot qui a une grande signification dans les temps difficiles que nous traversons. La maison Croner a aussi un grand choix de tapis de toutes sortes, et vend des stores, des rideaux et des tapis de Bruxelles à des prix aussi bas que les prix d'avant. Voyez l'annonce.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Rappel du comte de Chaudordy, ambassadeur français en Espagne.

Londres, 12—Le Times dit, d'après une dépêche de Paris, que le comte de Chaudordy, ambassadeur français à Madrid, a reçu des lettres de rappel, mercredi. M. Waddington, ministre des affaires étrangères, a cédé aux objections que faisait personnellement le roi Alphonse à la nomination du comte de Chasal comme ambassadeur à la cour d'Espagne; mais il a obtenu le consentement du roi à la nomination d'un autre ambassadeur plus républicain encore, à la place du comte de Chaudordy.

Amiral Jaurès ambassadeur en Espagne.

Paris, 12—La nomination de l'amiral Jaurès comme ambassadeur en Espagne, est annoncée aujourd'hui dans le journal officiel.

Paris, 12—On annonce la mort de M. Dupont White, économiste français, et de M. Gustave Rouland, homme politique.

Probable réforme graduelle de la magistrature dans le sens républicain.

Londres, 12—D'après le correspondant du Times à Paris, le National qui a pour rédacteur en chef M. Pessard, ami intime du ministre de l'intérieur, demande, aussitôt après les élections sénatoriales, la réorganisation du cabinet de façon à amener une complète rupture. Pour éviter ce danger, le correspondant assure que M. Dufaure, président du conseil doit consentir à une réforme graduelle de la magistrature dans le sens républicain.

La Chambre des Députés ajournée.

Versailles, 12—La Chambre des Députés s'est ajournée *sine die*, laissant le pouvoir à M. Grévy de la convoquer, en cas de nécessité.

Démission probable de MM. Dufaure et Waddington. Changement prochain dans la magistrature.

Paris, 12—Par suite de la mauvaise impression causée par les articles du National, qui est l'organe du ministère, il se produit un mouvement pour transférer M. Dufaure aux affaires étrangères, tout en restant président du conseil. M. Waddington aurait l'ambassade de Londres. On mettrait à la justice un républicain qui consentirait à faire un changement radical dans la magistrature.

Londres, 12—Le correspondant du Times à Paris dit que l'on croit que M. Dufaure donnera sa démission et que M. Waddington refusera toute ambassade. Les républicains perdraient ainsi l'immense influence qu'exerce M. Dufaure sur les libéraux modérés, et la démission de M. Waddington exposerait le gouvernement à perdre la confiance des cours étrangères dont il s'est acquis les bonnes grâces.

Opposition en Italie. Demande de poursuite contre un journal français. Le dernier des Fenians relâché. Epizootie en Allemagne. Restauration des plantations de Santa Cruz. Les Fueros du pays basque. Morts de MM. Dupont White et Rouland—nouveau ministère italien.

Londres, 12—Il y a paraît-il, dans la chambre des députés italienne une majorité de 157 votes contre le ministère. Elle est composée des adhérents de Nicotera et Crispi, gauche et centre.

On annonce comme prochaine la formation d'un ministère Depretis et Sella. On rapporte que l'ambassadeur espagnol a demandé au gouvernement français de poursuivre le journal *La République des Pyrénées orientales* pour insulte au roi Alphonse.

M. Courtaud, libéral, a été élu au parlement anglais pour Maldon, à une majorité de 141 à la place de M. Gandford, conservateur.

Le parlement doit s'ajourner mardi prochain.

Le dernier prisonnier fenian sera relâché avant Noël. C'est Edouard O'Kelly pour lequel on demande la permission de rester dans la Grande Bretagne.

Berlin, 12—Une épizootie fait des ravages dans les environs de Berlin.

Copenhague, 12—Le gouvernement a donné au gouverneur de Santa-Cruz le pouvoir de faire des emprunts jusqu'à la somme de 500,000 livres, en vue de rétablir les plantations détruites dans cette île.

Madrid, 12—Le premier ministre Castillo répondant aux protestations des députés basques a déclaré que l'état de siège serait maintenu dans les provinces basques aussi longtemps que l'on y continuerait l'agitation en faveur des Fueros. La loi qui les abolit sera exécutée rigoureusement en dépit des résistances.

Rome, 12—Le Roi Humbert a demandé à M. Depretis de songer à la formation d'un nouveau ministère.

Rome, 12—La Chambre des Députés par un vote de 257 contre 185 a rejeté l'ordre du jour déclarant que le gouvernement est capable de maintenir l'ordre en même temps que la liberté.

Rome, 12—M. Cairoli a annoncé que les ministres actuels continueraient à administrer jusqu'à ce que le roi ait pris une décision sur leur démission.

Retard dans la conclusion de la convention turco-russe.

Londres, 12—Une dépêche de Pesth au Times dit qu'un obstacle empêche la conclusion de la convention turco-russe. La Turquie demande avec insistance qu'il soit stipulé que l'évacuation russe aura lieu en même temps que l'abandon des places cédées au Montenegro.

St-Pétersbourg, 12—On assure presque officiellement que la formation du nouveau ministère turc est un indice des progrès faits dans les négociations relatives à un traité définitif. Tout ce que la Russie veut, c'est une paix solide, conformément au traité de Berlin.

Une proposition confidentielle faite à l'Angleterre à propos de la Roumélie.

St-Petersbourg, 12—La communication confidentielle venant d'Allemagne et dont M. Bourke informait dernièrement la Chambre des Communes a été reçue en septembre. On y proposait à l'Angleterre de prendre le protectorat sur Constantinople et d'occuper certains territoires voisins. En retour, elle permettrait l'unification de la Bulgarie et de la Roumélie.

Londres, 12—Le correspondant à Madrid de l'agence Reuter nie que le gouvernement espagnol ait proposé à l'Allemagne des mesures anti-socialistes prises en commun.

Expulsion d'Autriche d'un panslaviste russe.

Londres, 12—Une dépêche de Vienne au Daily Telegraph dit que M. Nelconoff, agitateur panslaviste et conseiller d'Etat russe, a été expulsé de l'Autriche.

Safvet Pacha ambassadeur à Paris.

Constantinople, 12—On annonce que Safvet Pacha va être nommé ambassadeur à Paris.

La mission russe reste à Caboul.

Londres, 12—A la Chambre des Communes, sir Stafford Northcote, répondant à une question sur la nouvelle qu'il avait donnée le 9 courant, du retour de l'envoyé russe en Russie, il dit que depuis il avait donné à entendre qu'il s'agissait seulement de l'envoyé, mais non de la mission russe. Il a déclaré que l'Angleterre ne permettrait pas à la Russie d'intervenir dans l'Afghanistan sous une autre forme.

Conspiration contre le Sultan.

Paris, 12—Une grande émotion règne à Constantinople. On aurait découvert une conspiration pour déposer le Sultan.

Le prince Gortschakoff à St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 12—Le prince Gortschakoff a été reçu par le czar et a repris la direction des affaires étrangères.

Nouveau ministère dans la Nouvelle Galles du Sud.

Sidney, 12—Le ministère de la Nouvelle Galles du Sud a donné sa démission. M. Robertson va former un nouveau Cabinet.

La question des circulaires de loterie devant la cour.

New York, 12—Le juge Benedict, dans la cour de circuit des Etats-Unis, a, sur motion, annulé la mise en accusation de H. B. Porter et autres pour envoi de circulaires de loterie par la poste, sur ce que la mise en accusation aurait dû indiquer tout au long l'offense en citant la circulaire. Cette décision s'applique à une vingtaine de cas semblables.

Nouvelles de Hong-Kong et du Japon.

San Francisco, 12—Arrivé, le steamer City of Pekin, de Hong-Kong, via Yokohama, apportant des nouvelles de Hong-Kong jusqu'au 17 novembre.

Les Chinois, habitants de Hong-Kong, ont envoyé une adresse à la reine d'Angleterre lui exprimant leur admiration pour le gouverneur Hennessy et leur confiance en lui.

L'opposition anglaise au gouverneur se trouve mise en échec par suite de l'annonce des succès de son administration financière cette année. Ils surpassent tout ce qu'on avait vu jusqu'ici dans la colonie.

Les insurrections continuent dans l'île Haynan et la province de Kulingh. Il y a une grande excitation par suite d'une querelle entre les musulmans anglais et les mandarins près de Foochow, querelle qui a eu pour suite une émeute et la destruction des propriétés de la mission.

Le gouvernement exerce une pression sérieuse sur l'Empire pour supprimer la contrebande de l'opium, mais aucune puissance européenne ne l'aide, excepté le gouverneur Hennessy, de Hong Kong. Fred Haffum, enregistreur de la cour de Hong Kong a été condamné à 7 ans de servitude pour détournement de $100,000.

Yokohama, 12—Le montant du papier-monnaie au Japon ne dépasse pas 150,000,000.

On dit que le ministre anglais Parker sera remplacé l'an prochain par le secrétaire de la légation anglaise à Paris.

WASHINGTON.

Sénat.

Washington, 12—M. Anthony, de R.-I., demande le vote sur le projet de loi relatif aux impressions. Il est adopté.

Le projet autorise l'imprimeur public à imprimer les documents publics pour les sénateurs, représentants et délégués au Congrès au prix coûtant plus 10 pour cent.

M. Windam (Minn) appelle le projet d'allocations pour les fortifications; on adopte les amendements du comité augmentant l'allocation pour l'armement des fortifications des côtes de $125,000 à $250,000; et pour leur protection, leur conservation et leur réparation de $100,000 à $200,000 puis le projet est voté à une 3me lecture, et est adopté.

Projet de réorganisation de l'armée.

Washington, 12—Le projet de loi accompagnant le rapport du comité conjoint sur la réorganisation de l'armée présenté au Sénat par M. Burnside stipule que les officiers généraux seront réduits nominalement à 6, 2 majors-généraux et 4 brigadiers-généraux, dans l'organisation permanente, au lieu de 11 qu'il y a aujourd'hui. La rédaction aura lieu par vacances. L'organisation actuelle ne comprendra pas plus de 25,000 hommes enrôlés, y compris les officiers des signaux.

Le projet ayant pour but de rectifier l'omission de Hot Springs a été adopté. Le vote sur le projet de loi de M. Edmunds relatif au compte des votes électoraux aura lieu demain.

Confirmations.

Le Président a nommé Jere Murphy, marshal des Etats-Unis, dans le district nord de l'Alabama.

Le Sénat confirme Hillhouse comme trésorier-assistant à New York; Sidney W. Barnes comme avocat des Etats-Unis dans le Nouveau Mexique; Martin Davis, Joseph Albrecht et Maximilien Ferdinand comme frappeur, essayeur et épurateur à la Monnaie de la Nouvelle-Orléans; James W. Thomas, maître de poste à McKusney, Texas, et un grand nombre d'autres promotions dans la marine.

Dans la courte discussion qui a eu lieu au Sénat sur l'ordre des travaux, on est convenu que l'on voterait demain sur le projet de loi de M. Edmunds, relatif au compte des votes électoraux.

Résolution sur les excès du pouvoir de l'inspecteur Davenport pendant les élections à New York.

Chambre.

M. Wood, (N. Y.) se lève pour une question de privilège et présente la résolution suivante:

Attendu qu'il est allégué qu'à l'élection qui a eu lieu dans la ville de New York le 5 novembre 1878, le commissaire des Etats-Unis J. J. Davenport, agissant comme inspecteur en chef d'élections pour le 2me district judiciaire, s'est rendu coupable d'exercice illégal, injuste et oppressif d'autorité, en provoquant l'agitation, la détention et l'emprisonnement de citoyens innocents de tout délit, les privant ainsi du droit de vote et les soumettant à d'indignes traitements, à des insultes, à l'intimidation, sans mandat légal ou juste cause, arrestations déclarées depuis illégales dans un jugement rendu par le juge de la cour de circuit des Etats-Unis, et attendu que si ces allégations sont vraies, cet officier doit être destitué et puni.

Il est résolu que le comité judiciaire soit requis de procéder sans délai à une investigation de la conduite du dit Davenport dans l'occasion susdite. Ce comité aura le pouvoir de siéger dans la ville de New York au moyen d'un sous-comité ou autrement, et le dit sous-comité aura le pouvoir du comité complet, et il pourra administrer le serment, faire paraître les personnes, se procurer les documents nécessaires, et il devra faire son rapport quand il le jugera possible. La discussion de sa résolution a été ajournée à demain.

Une résolution a été adoptée ordonnant une vacance pour les fêtes, à partir du 20 décembre jusqu'au 6 janvier.

La chambre a adopté le projet pour rendre ses droits politiques à l'ex-sénateur James Chestnut, de la Caroline du Sud.

Le projet sur les indemnités de Genève a été discuté et ajourné pour plus ample discussion. Après quoi le substitut au projet d'allocations sur les pensions a été adopté.

Le comité de commerce s'occupera demain du projet de loi d'immigration. Le comité n'a pas encore pris de décision sur les allocations pour les améliorations des rivières et ports. Il semble disposé à ne proposer d'allocations que pour les rivières et les ports principaux. Il attend pour prendre une décision qu'on lui ait communiqué un aperçu détaillé des besoins.

Le rapport de la commission militaire sera présenté le 9 janvier.

Le comité des voies et moyens a nommé un comité composé de MM. Gibson, Phelps et Garfield chargé d'inviter le secrétaire du trésor et autres officiers à paraître devant le comité, pour élucider la question des droits sur le sucre, et de recueillir également des informations sur ce sujet.

Le comité a résolu également d'entendre, aussitôt après le retour du Congrès, toutes les personnes qu'intéresse la question.

Le comité du transfert du bureau indien a terminé aujourd'hui l'audition des témoignages.

M. Devens reste dans le cabinet.

On assure que M. Devens ne se retirera pas du cabinet.

Le projet de réorganisation de l'armée sera discuté au Sénat le 8 janvier.

Le dernier ouragan au Nord.

Oswego, N. Y., 12—Le baromètre au bureau des signaux, mardi soir, indiquait 28-71, le degré le plus bas connu ici. Il y a eu une pluie de quatre pouces et demi. Presque tous les poteaux télégraphiques de l'Union de l'Ouest sont renversés depuis ici jusqu'à Syracuse. Près de 200 poteaux sont renversés sur la ligne au nord de Syracuse. Les dépêches sont envoyées d'ici à Syracuse par le chemin de fer.

Washington, 12.—Le dernier ouragan a causé de désastreuses inondations en Pennsylvanie, dans le New York et la Nouvelle Angleterre. La rivière Passaic est à un pied de la marque des plus hautes eaux dans l'inondation de 1854.

Le Delaware est si haute, à Bordentown, que les chemins de fer sont submergés. Aucun train n'a passé la nuit dernière. Une grande partie de la ville de North Adams, Mass., est sous l'eau, et les habitants ne sortent de leurs maisons qu'en bateau. La ligne du chemin de fer de la Vallée de Lehigh, en Pennsylvanie a subi d'immenses dégâts.

Rapport du département de l'agriculture.

Washington, 12—Les retours du mois du département agricole d'où on a pu tirer une estimation définitive de la récolte montre que la superficie est d'environ 2 pour cent plus grande qu'en l'an 1877; différence qui ne peut avoir aucun effet sur la production totale; elle n'est en effet que de 209,509 acres. Les retours d'octobre et de novembre accusent une situation de 11 pour cent meilleure que dans les mêmes mois de l'an passé. Cette amélioration vient du temps remarquablement favorable à la cueillette et qui a continué jusqu'à ce jour.

Dans trois Etats seulement, elle est inférieure, dans l'Alabama, la Floride et la Louisiane.

La moyenne de la production en 1878 est de 191 livres par acre, élevant la récolte de 1878 en chiffres ronds à 5,197,000 balles de coton, au poids moyen de 450 livres la balle.

La ligue de l'Union.

Philadelphie, 12.—Les membres du conseil national de la ligue de l'Union, se sont assemblés hier. On a adopté des résolutions contenant les vues du conseil sur le meilleur moyen d'assurer l'exercice des droits politiques de tout homme, conformément à la constitution, puis l'assemblée s'est ajournée.

Wilmington, 12—La goëlette Water Line, allant de New York à Galveston, a fait eau; il y a 5 pieds d'eau dans la cale. On sera obligé de la décharger et de la réparer ici.

Les navires russes construits à Philadelphie.

Philadelphie, 12—Il y a une activité considérable, depuis quelques jours, dans les chantiers maritimes de Cramps, on prépare le lancement des navires russes. Deux d'entr'eux partiront dans quelques jours.

Ligne de vapeurs de Jacksonville à la Havane.

Jacksonville, Floride, 12. — Murray Ferris & Co., de New York, ont achevé des arrangements pour établir une ligne directe de vapeurs entre ce port, Wassan et la Havane; ils transportent la malle des Etats-Unis. Le premier vapeur partira vers le 31 décembre. C'est la ligne qui partait jadis de Savannah.

Atlanta, 12—Le comité nommé par la Législature, à la requête du gouverneur Colquitt, pour examiner les motifs qui l'ont guidé en signant les bons du chemin de fer nord-est, a, dans son rapport exonéré à l'unanimité le gouverneur de tout soupçon d'influence intéressée.

Marchés étrangers.

Liverpool, 12, midi.—Coton, plus facile. Middling Uplands 5d; Middling Orleans 5 3/8d. Ventes 10,000. Spéculation et exportation 2,000. Recettes 13,200, américaines 10,500. Futurs, 1/16 en baisse. Uplands low middling clause. A livrer, décembre 4 7/8 à 4 7/32d, décembre et janvier 4 7/8 à 4 27/32, janvier et février 4 29/32 à 7/8, à 27/32d, février et mars 4 31/32d, mars et avril 5d; avril et mai 5 1/16d, mai et juin 5 1/8d. Nouvelle récolte embarqué en novembre et décembre par voilier 4 15/16d.

Londres, 12, 1:30 P. M.—Consols, comptant 94 3/16, à terme 94 9/16.

Paris, 12, 1:30 P. M.—Rentes, 113 fr.

Liverpool, 12, 2 P. M.—Middling uplands 4 15/16d, middling orleans 5 5/16d, low middling uplands 4 3/4d, good ordinary uplands 4 5/8d, ordinary uplands 4 3/8d, uplands low middling clause, livraison juillet et aout 5 1/4d.

Liverpool, 12, 5 P. M.—Coton—Ventes 8,400 balles. Futurs—Uplands, sur la base de low middling, livraison décembre 4 13/16d, février et mars 4 29/32d, mars et avril 4 31/32d, avril et mai 5 1/42d, mai et juin 5 3/32d.

Argent, Stocks, Etc.

New York, 12, midi—Stocks faible, argent 3 à 3½, or 100 1/8, Change long 482½, court 487, Bons d'Etat calmes, Gouvernements ferme, Coton calme. Ventes 625 balles. Middling Uplands 8 7/8, Middling, Orleans 9 1/8. A livrer calme, décembre 8.77, janvier 8.85, février 8.95, mars 9.05, avril 9.18.

New York, 12, au soir—Argent 2 1/2; change 4.82 1/2; or 100 1/8; Gouvernements calmes; nouveaux 5's 106 1/4; Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 12—Coton, Recettes nettes 313, gross 313. Futurs, incertains à la clôture. Ventes 129,000 balles. Décembre 8,75 à 8,66; janvier 8,84 à 8,85, février 8,95 à 8,96; mars 9,06 à 9,07; avril 9.18 à 9,19; mai 9,30 à 9,31; juin 9,39 à 9,40, juillet 9,48 à 9,49, aout 9,52 à 9,55.

New York, 12—Coton calme. Middling Uplands 8 13/16, Middling Orléans 9 1/16. Recettes nettes consolidés 30,614. Exporté pour la Grande Bretagne 8,490, pour la France 8,848.

Memphis, Tenn., 12—Coton calme; recettes 3,852, stock 86,764. Ventes 3,700; pour l'exportation 1,500; pour les tisserands 2,000; spéculation 200; middling 8 à 8 1/8.

PASSES.

Port Eads, 12—Midi—Vent léger du sud-est. Arrivé, barque allemande Félix Mendesohn, 51 jours de Liverpool. Barque norvégienne Norma, 48 jours de Waterford, sur lest. Navire anglais Hectanooga, 48 jours de Dublin. Navire anglais Walter D. Wallett, 48 jours de Brême, sur lest. Navire anglais Joseph Milburg, 58 jours de Liverpool, sur lest.

Partis, steamships Lone Star et Knickerbocker pour New York, navire Viola, pour Pensacola.

Passe du Sud-Ouest, 12, midi—Vent du sud-est. Arrivé, goëlette mexicaine Norma, 33 jours de Tabasco. Pas de départs.

Port Eads, 12, 6 p. m.—Léger vent d'est. Pas d'arrivages ni de départs.

Passe du Sud-Ouest, 12, 6 p. m.—Léger vent d'est. Pas d'arrivages ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 12.—Temps nuageux et froid. Thermomètre 60; le fleuve a haussé de 17 pouces.

Memphis, 12—Le fleuve baisse. Partis, Carl Shurz et barges pour la Nile-Orléans.

Cincinnati, 12—La rivière a 29 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert et frais. Parti: Golden Crown pour la Nile-Orléans.

Pittsburg, 12—La rivière a 20 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert et frais.

Louisville, 12.—La rivière baisse, 11 pieds 9 pouces dans le canal. Temps couvert et frais. Montant, le Schenk, de la Nile-Orléans pour Cincinnati.

Cairo, 12 — Arrivé Golden City, de la Nile-Orléans, à 10 heures. Partis: Golden Rule pour la Nile-Orléans, à 10, Commonwealth pour la Nile-Orléans, à 11, Alice Brown pour la Nile-Orléans à 1 p. m. Le fleuve a 26 pieds 7 pouces et hausse. Temps clair; mercure 36.

Memphis, Tenn, 12—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Partis, E. O. Stanard et Sam Roberts avec barges pour la Nile-Orléans.

NOUVELLES TAXES POSTALES

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets, en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés:

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants: Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, enfin, en Chine, villes de Kalgan, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie);

2° A raison de 35 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants: Etats-Unis de l'Amérique du Nord; Brésil; République Argentine; Japon; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi); Perse (voie du Golfe Persique); colonis et établissements d'outre-mer français, danois, espagnols, hollandais et portugais; Inde britannique (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Aden et les établissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah (Turquie d'Asie) de Gaudur à Béloutchistan), de Mandalay (Birmanie), et Mascate (Arabie) et de Zanzibar; colonies ou établissements britanniques de Ceylan, du détroit de Malacca, de Labuan, de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Bermudes, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité; enfin, villes de l'Afghanistan, de l'Etat de Cachemire et du Thibet, avec lesquelles des correspondances peuvent être échangées par la voie de l'Inde britannique.

Les lettres non affranchies passent [illegible] double.

Les taxes pour les lettres envoyées par les bureaux dont il s'agit en France, en Algérie, seront respectivement les mêmes que celles fixées en France pour lettres aux destinations dont l'énumération précède.

Le décret est également exécutoire à partir du 1er mai prochain.

Depuis plus de trente ans, [illegible] le sirop calmant de Mme Winslow [illegible] la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. [illegible] 25 cents la bouteille.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 12 décembre 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
7 Décembre	$2 260,409 84	$164,019 38
9 Décembre	2,112,717 33	230,402 01
10 Décembre	2 005,756 14	180,287 01
11 Décembre	1,963,583 90	150,042 02
12 Décembre	1,890,719 71	219,328 67
Jusqu'ici cette semaine	$10,144,186 22	$944,079 08
Même temps la dernière	9,883,099 95	967,441 02
Total la semaine dernière	11,832,048 70	1,156,624 79
Total la semaine précédente	9,346,921 09	940,501 62

Pas de changement dans le marché monétaire.

Nous continuons à coter le papier exceptionnel de commerce à 8 pour cent par an d'escompte, A1 à 9 et 10. Second rang, nominal. Prêts sur garanties collatérales à 8, sur hypothèques de première classe 8 1/2 à 10 et seconde classe, nominal.

L'or a commandé tout le jour les cotes de clôture d'hier 100 1/8 et 100 1/4, contre 100 1/8 à New York. Aucune vente n'a été rapportée.

Le change étranger a été aux mêmes taux environ fermant à 478½ et 479½ pour bill de connaissement et A1 clear sterling à — 482½ pour banque et à — 483 pour comptoir de banque et à — 5.27½ pour les francs sur papier de commerce.

Les ventes de sterling se sont élevées à £38,000, dont £28,000, bill de connaissement à 478½ et 479½, £2000 et £3000 à 479, et £5000 à 479½.

Les ventes de francs ont compris 30,000 et 250,000 en papier de commerce à 5.26 1/4 et 25,000 à 5.27½.

Les traites à vue, sur New York étaient plus difficiles pour papier de commerce qui a clos à 5/16 pour cent d'escompte, contre —5/16 hier, pendant que les banques et les banquiers continuaient à tirer des checks sur New York à 1/8.

Les bons d'Etat ont ouvert à 73 1/4 à 73 3/4 mais dans l'incertitude de la solution de la question de l'agence fiscale, ils ont baissé graduellement et ont fermé à 72 3/8 et 72 5/8, contre 72 7/8 et 73 1/8 hier.

Les bons à prime ont été plus forts presque jusqu'à la clôture, moment où ils ont fléchi à 26 1/2 et 26 3/4 contre 26 5/8 et 26 3/4 hier.

Les bons consolidés de la ville ont ouvert à 37 1/2 et 38 3/4, contre 36 et 39 hier. Aucune vente n'a été rapportée.

Ventes au Stock Exchange de la N. O.

1er bureau à 10 A. M.

$10,000	State Consols	73¼
5,000	do	73⅞
5,000	do	73½
2,000	Premium Bonds	26¾

2d bureau à 12 M.

$7,000	State Consols	73¼
20,000	do	73
5,000	do	72⅞
10,000	do (8 60 et int.)	72⅞
1,000	Premium Bonds	26¾

3me bureau à 2 P. M.

$24,000	State Consols	72⅝
10,000	do	72½

Clearing Board à 3½ P. M.

$10,000	State Consols (8 30 et int)	72½

Ventes au-dehors de l'Exchange.

Entre le 1er et le 2nd bureau.

$12,000	State Consols	73⅝
5,000	do	73½
10,000	do	73½
12,000	do	73½
5,000	do	73⅜
5,000	do	73⅜
10,000	do	73⅜
5,000	do	73¼
5,000	do	73
5,000	do	72¾

Entre le 2nd et le 3e Bureau.

20,000	State Consols	73¼

Entre le 3me et dernier bureau.

5,000	Premium Bonds	26½
1,000	do	26⅝

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 12 décembre 1878.

COTON.—Non compris 110 et 600 balles additionnelles hier, quand les ventes actuelles étaient de 8,900 balles, les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 9,300 balles à des prix irréguliers et plus bas, requérant une réduction dans nos cotes de ⅛ à ¼c. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange, comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior....	nom.... 6¼@ 6⅛	—
Low ordinary	do 6¾@ 7—	—
Ordinary	7 —@ 7¼	7⅛
Strict ordinary	7¼@ 7⅜	—
Good ordinary	7⅝@ 7¾	7½
Strict good ord	7⅞@ 7⅞	—
Low middling	7⅞@ 7⅞	7⅞
Strict low midd	7⅞@ 8⅛	—
Middling	8¼@ 8⅜	8⅜
Strict middling	8½@ 8⅝	—
Good middling	9 —@ 9⅛	9—
Middling fair	9¾@10—	9¾

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston 8¼, à Mobile 8 à 8⅛, Savannah 8⅜, à Charleston 8⅜, à Wilmington 8 5/16c, à Norfolk 8⅜, à Baltimore 8½ à 8⅝, à New York 8 13/16, à Boston 9, à Memphis 8 à 8⅛, à Augusta 7⅞ à 8, à Philadelphie 9, à Cincinnati 8⅜, et à St-Louis 8⅛.

L'Exchange rapporte, ventes 9,000 balles. Le marché est faible; ses cotes sont réduites de ⅛c.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878 balles		4,066
Arrivé depuis le dernier état....	11,545	
Précédemment....	464,672	476,217
Total		480,303
Exporté aujourd.	13,184	
Expédié précéd..	232,307	245,491
Stock sur place et à bord..		234,812
Stock (même temps l'année dernière)		242,559

Les exportations aujourd'hui embrassent 7907 balles pour Liverpool, 300 pour Rouen et 4977 pour Revel.

Reçu depuis hier soir 9,659 balles contre 16,392 jeudi dernier.

TABAC.—Les ventes aujourd'hui embrassent 42 boucauts (2, 4, 11 et 25). Le montant de boucauts en vente est estimé à 1450. Nous cotons comme suit:

Medium lugs 2 à 2½, Medium 2¾ à 3, Good and Fine 3¼ à 3½, Low leaf 3¾ à 4½, Medium 5½ à 6½, Good and Fine 7 à 8, Selections 9 à 10.

Reçu depuis hier soir 9 boucauts. Exporté 1 par chemin de fer. Stock en mains d'après notre prix courant 2747 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 1976 boucauts. Exporté 334 boucauts et 126 barils. Vendu 1200 boucauts.

Nous cotons:

Inférieur 3 à 4, Common à good common 4¼ à 4¾, Fair 4⅞ à 5, Good Fair 5⅛ à 5¼, Fully Fair 5⅜ à 5½, Prime 5¾ à 6, Strictly prime 6⅛ à 6¼, Choice 6¼ à 6⅜, Seconds 5 à 6¼, Jaune clarifié 6½ à 7⅜, Gray clarified 6¼ à 7¼, Off white 7⅜ à 8, Choice white 8⅛ à 8¼ la livre.

MELASSE.—Reçu ce matin 4575 barils et 53 demi-barils. Exporté 3509 barils. La demande est bonne et les prix ont fléchi.

Nous cotons:

Common 22 à 23c le gallon, Fair 25 à 26, Centrifugal 19 à 26, Prime 27 à 29, Strictly prime 30 à 32c, Choix 33 à 34c.

FARINE—Reçu ce matin 100 barils. Vendu 1,547 barils aux prix suivants: fine à $3; superfine à $3 50; double treble extra à $4 05, good treble extra à $4 50; choix treble à $4 62½ à 4 87½; choix extra $5 à 5 12½; fancy à $5 25 à 5 37½.

Nous cotons: Common à 2,75; superfine 3,25; single extra $3,75, double extra $4; low treble extra $4 12½ à $4 25; good treble extra $4,50; choix treble extra $4,62½ à $4,75; choix extra$5 à $5 12½; family $5 25 à $5,50 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Nous cotons les nouvelles épaules loose à 2¾; packers à 2⅞ à 3c; au détail 3¼c.

JAMBONS—Le choix sugar cured nouvellement packed est rare et en demande à 10½ à 11 la livre; le uncanvassed à 9½ à 10. Le vieux stock ne se vend pas.

GRAISSE—Nous cotons la graisse en tierçons pour la consommation locale packers, à 6c la livre et refined 6¼c, en barillets packers à 6½, refined, 6¾; en baquets à 7¼. Au détail il faut payer ½ c de plus.

BACON—Le bacon est très calme et nous cotons les épaules 3 c la livre; clear rib sides 4¼, clear sides 4⅜ à 4½. Au détail il faut payer ½ c de plus.

BREAKFAST BACON—Le canvassed est calme et vaut 6½c. la livre, le choix uncanvassed à 7c.

PORC—La demande n'est que pour la consommation locale, et le mess se vend à $8 le baril. Au détail à $8 50.

Se vendent au job: Prime mess à $7 50 le baril, prime porc à $7. Rump porc à $7, family clear porc à $8 50 à $9, le baril, pigs feet à $1 50 le barillet, $3 50 le frequin, $8 le baril; spare ribs à $4 75 à $5 50 le baril et $7 le tierçon, side ribs à $8 à $9 le tierçon, pigs tongues à 4¾ à $5 e pièce, ham sausages 5 e la livre, pig porc à $5 le demi-baril et $9 le baril.

WHISKEY—Le rectifié de l'Ouest est coté à $1,05 à $1.10 le gallon.

MAIS—L'approvisionnement est bon et la demande pour l'exportation est considérable. Vendu 7,300 sacs, dont 300 mêlé en mauvais état à 45c le boisseau; 300 mêlé à 44c; 500 blanc mêlé à 47 et 5000 blanc pour l'exportation à 46c.

MAIS EN GRENIER—Nous cotons le maïs mêlé No. 2 sur la levée à 42 à 42½c le boisseau.

BLÉ—Nous cotons: Red Winter No. 2 sur la levée à $1 02 à $1 03 le boisseau.

AVOINE.—L'approvisionnement est bon et la demande est modérée. Vendu 1800 sacs, dont 1000 nouvelles à 30c le boisseau, 500 choix nouvelle à 31c et 300 strictly choix à 32½ c.

SON—Bon approvisionnent. Vendu 400 sacs choix à 75c les 100 livres.

FOIN—Le choix est rare mais le low grade est en abondance et les demandes sont principalement pour le choix. Nous cotons ceux de la rivière Ohio à $13 le tonneau, le strictly prime à $16 50, choix à $17.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest $3 75 à $4 la douzaine, les poulets $2 à $2 50, les canards $2 50 à $3, les oies $5,50, à $6, les dindes $9 à $11.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'Ouest à 21 à 22 c la douzaine, ceux de la Louisiane 22½ à 30 c.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery fine firkins 26 à 27c., Western do à 28 à 30. New York Dairy firkins fine 23 à 24c., De Good 20 à 22c., do Fair 15 à 17 c., Choice Western 17c., Western Dairy tubs fine 14 à 16c., Western do repacked prime 12 à 13 c., Western do repacked good, 10 à 11 c. Western milled 7 à 9c. Western inferior 5 à 7 c.; Western roll, strictly choix jaune en baquets, dry-packed, 14 à 15, de packed in prince 12 à 14 par livre.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Iowa de l'Ouest, Peerless à $2 00 le baril, rivère Ohio Peerless à $2 rivière Ohio Russetts $2 à $2 25 et Peach Blows à $2 le baril. Les oignons valent $2,50, les pommes sur la levée $1 à $2, les choux à $2 la botte, et $10 00 les 100 têtes et la choucroute à $5 à $7 50 le baril.

CAFE—Le marché est calme et les prix ont fléchi de ¼ c. la livre. Le stock en premières mains est de 10,534 sacs, en mains des marchands 5,900 sacs.

Nous cotons: ordinaire 11¾ à 12c (or) la livre; fair 14; good 15; prime 15¾. Au détail: ordinaire 12¼ à 12½ c (or) la livre; fair 14 à 14¾c; good 15¼ à 15½; prime 16¼ à 16½.

RIZ.—Reçu ce matin 263 barils. Les demandes sont modérées. Nous cotons: Clean No 2, 3¼ à 3½; Common 4¾ à 5, Ordinaire 5⅛ à 5¼, Fair 5⅜ à 5½, Good 5⅝ à 5⅞, Prime 6 à 6¼ la livre.

SEL—Nous cotons: Coarse 80 à 85c, fine $1,05 à $1,10 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85 à 90 le sac, table en poches 1¾ à 7 selon la grosseur. Bon approvisionnement.

PEAUX—Nous cotons: Country green 6 à 6¼, dry salted 9 à 9¼, dry flint 10 à 11c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 7½ c., de 70 à 84 livres, 8 c., au-dessous de 70 livres 6c, peaux de vaches comme elles viennent 6 c, kips, 25 à 30 livres 8 c, 20 à 24 livres 9 c, peaux de veaux 75c. chaque; cire d'abeilles, jaune, prime, 23c. la livre, cornes 8 c pièce.

DOUVES EN CHENE—Extra pipe 60 pouces $165 à 170; extra pipe 56 pouces $130 à 140, light pipe 56 à 60 pouces $100 à 110; extra boucauts 48 pouces $115 à 130; extra claret $80 à 105. Les douves No 1, en chalands, $115 à 130; pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, débilité précoce, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

22 nov—1 an

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par ℔ brute.	@	
do 1re qualité......	4 @ 4½c	
do 2e do	3 @ 3½c	
do 3e do	2 @ 2½c	
Bœufs du Texas, choix, par tête........	$ — @ $ —	
do 1re qualité....	$30 @ $35	
do 2e do	$15 @ $25	
do 3e do	$10 @ $12	
Cochons, 1re qualité, par ℔ brute........	3c @ 3¼	
do 2e do	2 @ 2½	
do 3e do	— @ —	
Moutons, 1re qual., par tête..........	$ 3 50 @ $ 4 00	
do 2e do	$ 2 50 @ $ 3 00	
do 3e do	$ 2 00 @ $ —	
Vaches laitières, 1re qualité, par tête......	$75 00 @ $90	
Vaches laitières, 2me qualité, par tête......	$50 00 @ $70	
Vaches du Texas avec veaux..........	$ — @ $ —	
Veaux, 1re qual. ℔ tête..	$ 7 50 @ $ 8	
do 2e "	$ 6 00 @ $ 7	
Veaux d'un an, 1re qualité, ℔ tête......	$ 9 50 @ $10	
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête......	$ 6 00 @ $ 9	

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il achètera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, [illegible]

58.

TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraîchissant

CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, [illegible] [illegible] de Grammont.—[illegible]

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 12 DÉCEMBRE 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) St Louis, Reid, Liverpool
Steamship (ang) Chilian, Roch, Liverpool
Steamship (ang) Barnard Castle, Bell, Revel
Barque (ital) Attivita, Moresco, Rouen

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Tweed, Willis, Gibraltar
Navire Prussia, McLeon, Rio de Janeiro
Barque (ang) Prince Patrick, Peterken, Liverpool
Goelette (mex) Norma, Castrejo, Tabasco

BATEAUX A VAPEUR.

Danl Boone, Blake, de Gallipolis
3 Flatboats de la Rivière Ohio
John D Scully, Poe, de Pittsburg
Trenton, Terrebonne, de Donaldsonville
Kittie Nye, O'Pry, du bas du fleuve
Emma Irvine, Valetta, du bas du fleuve
Belle, Harper, de Bonnet Carré
Henry Tète, Aucoin, de Donaldsonville
Alex Kendall, Lee, de Trenton
St Mary, Dalferès, de Donaldsonville
J M White, White, de Argyle
C H Durfee, Trouslale, de Washington
Martha, Bassett, du Port Eads
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Eva, DeBouchel, de Hahnville
Mary Ida, Ruiz, du haut du fleuve
Bertha, Kennison, de Washington
Bonnie Lee, Scovell, de Grand Ecore

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship St-Louis—4157 balles coton, 100 barils alcool, 11 colis meubles, 25,000 boisseaux blé en grenier

LIVERPOOL—par steamship Chilian—3750 balles coton, 16,000 boisseaux maïs en grenier

REVEL—par steamship Barnard Castle—4977 balles coton, 11 colis échantillons de coton

ROUEN—par barque Attivita—300 balles coton, 38,405 50/56 boisseaux maïs en grenier

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Lucy P Miller—1 caisse fruits, 16,500 cigares

Arrivages de Produits.

GALLIOPOLIS—par steamer Danl Boone—750 balles foin, 9500 barils pommes de terre

RIVIERE OHIO—par 3 flatboats—8800 barils pommes de terre

ARGYLE—par steamer J M White—4180 balles coton, 10,360 sacs graines coton

WASHINGTON—par steamer C H Durfee—1274 balles coton, 423 sacs graines coton, 6 sacs coton en graine, 20 sacs riz brut, 11 barils mélasse, 18 boucts sucre, 3 demi barils mélasse

PORT EADS—par steamer Martha—42 boucts sucre, 49 barils mélasse, 98 barils riz, 296 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—156 boucts sucre, 96 barils mélasse

HAHNVILLE—par steamer Eva—88 boucts sucre, 40 barils mélasse

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—103 boucts sucre, 177 barils mélasse

WASHINGTON—par steamer Bertha—530 balles coton, 1076 sacs graines coton, 175 barils mélasse

GRAND ECORE—par steamer Bonnie Lee—1127 balles coton

PITTSBURG—par steamer John D Scully—410 sacs graines coton et m dises diverses

DONALDSONVILLE—par steamer Trenton—94 boucts sucre, 373 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Kittie Nye—divers à ordre

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—21 boucts sucre

BONNET CARRE—par steamer Belle—151 boucts sucre 324 barils mélasse, 50 demi barils mélasse

DONALDSONVILLE—par steamer H Tète—468 boucts sucre 560 barils mélasse, 15 barils sucre, 8 demi barils mélasse

TRENTON—par steamer Alex Kendall—438 balles coton, 3 sacs coton en graine, 1400 sacs graines coton

DONALDSONVILLE—par steamer St Mary—270 boucts sucre, 716 barils mélasse, 1 demi baril mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—417 balles coton, 1544 sacs graines coton 400 boucts sucre, 1500 barils mélasse, 320 sacs riz brut

NEW ORLEANS & TEXAS RAILROAD—194 boucts sucre, 227 barils mélasse

NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD—1507 balles coton, 9 boucts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS, R. R.—2020 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New York, Quick........ parti 5 déc
Steamship Hudson, Gager........ parti 7 déc
Steamship Algeria, Hawthorn........ parti 7 déc
Schooner Lucia B Ives, ——........ en chargt 7 déc
Goelette George S Marts, Marts, expédié 29 nov
Navire Thos. Lord, Ray........ parti 27 nov

PHILADELPHIE

Navire Saranak, Wood........ expédié 29 nov
Goelette Wm B Steelman, Chamberlin, partie 18 nov

BOSTON.

Navire Swallow, Duncan........ en chargt 12 nov

BATH, Mne.

Goelette Anna E Kranz, Pervere, en chgt 14 nov

PROVIDENCE (R. I.)

Goelette Earl P Mason, Nickerson.... partie 23 nov

LIVERPOOL.

Navire Poolecar, McLear........ expédié 22 nov
Navire Rock Terrace, Fletcher........ parti 28 nov
Navire New City, Bray........ parti 8 nov
Navire Queen of Nations, Edwards, parti 9 nov
Barque Priga, Colford........ exp 1 nov
Navire Chippewa, Miller........ parti 1 nov
Navire Queen of Australia, Reid........ parti 27 oct
Navire Flying Foam, Lang........ parti 31 oct
Navire Regent, Wren........ parti 27 oct
Barque Ocean, Paulsen........ partie 27 oct
Navire Felix Mendelsohn, Barber expédié 16 oct
Navire Van Dieman, Corning........ parti 9 oct
Navire Queen of India, Cardalla........ parti 17 oct
Navire Birmingham, Symonds........ parti 12 oct
Navire Regina, Corning........ parti 12 oct
Navire Empire of Peace, Young........ parti 15 oct

GREENOCK.

Navire City of Montreal, Wilson........ parti 13 nov
Navire Lady Clarendon, Marshall........ parti 28 oct
Navire City of Richmond, Cummings.... parti 4 oct
Navire Eastern Empire, Love........ parti 28 oct

CARDIFF.

Navire New Orleans........ expédié 12 oct

BRISTOL.

Barque Rondevennen, Thomasen........ partie 18 oct
Barque Albion, Larsen........ partie 31 oct
Barque Anna, Gunnessen........ partie 31 oct
Navire President, Le........ parti 1 nov
Barque Sea, Evans........ partie 2 oct

BELFAST.

Barque Maria Stoneman, Baker........ partie 2 nov
Navire John Bunyan, McLeod........ parti 16 oct

LEITH

Steamship Guy Mannering........ partie 25 nov

SHIELDS.

Barque Capello........ partie 11 nov

ABERDEEN

Barque Albert Victor, Davidson........ partie 18 nov

DEAL

Barque Penovian, Hatfield........ partie 3 nov

DUBLIN.

Barque Tinten, Olsen........ partie 3 nov
Barque Hectanooga, Johnson........ expédiée 17 oct

LONDRES.

Steamship Semiramide, Brown........ expédié 22 nov
Steamship Murino, Turner........ expéd 18 nov
Barque India, Nesioli........ partie 23 nov
Barque Bacchante, Paulsen........ partie 29 oct
Navire Fortuna, Winter........ en chargement 3 oct
Barque Almira Robinson, Tarbox........ parti 1 nov

PLYMOUTH.

Barque Nueva E. Celestina, Menganaro........ partie 31 oct

GLOUCESTER.

Barque Robert, Svensen........ partie 6 nov

LONDONDERRY.

Navire Alert, Johannesen........ parti 5 nov

HELVOET.

Navire Prince Umberto, Scott........ parti 1 nov

PENARK.

Navire David Malcomson, Morrow........ parti 3 nov

GLASGOW.

Navire City of Glasgow, Wilson........ parti 13 nov

MARSLINS

Barque Nordenskjold, Petersen........ partie 1er nov

HAVRE.

Steamship Nuremberg, Jaeger........ parti 9 nov
Navire Beautiful Star, ——........ parti 2 déc
Navire Guardian, Payne........ parti 23 nov
Barque Athlete, Cann........ partie 23 nov
Navire Paulina, Sandberg........ parti 21 nov
Navire Prince Victor, Baillie........ parti 1 nov
Barque Uno, Lorentzen........ partie 1 nov
Barque G. Castagnola, Ferrera........ partie 3 oct

ROUEN.

Barque Nellie M. Slade, Atwood........ partie 19 oct

HONFLEUR

Barque Orizia, Gracho........ partie 18 nov

CHERBOURG.

Barque Sylphiden, Hagesen........ partie 20 nov

BORDEAUX.

Barque Plimsoll, Petersen........ partie 28 nov
Barque Respit, Jensen........ partie 6 nov
Barque Ste-Geneviève, Demurant.... charge. 24 oct
Barque Torrea, Russo........ partie 26 oct
Navire Sandusky, Lenden........ parti 25 oct
Barque Mindin, La Palle........ partie 30 sep.

MARSEILLE.

Barque Mariuccia Guida, Guida........ partie 16 nov
Barque Pestida, Bebarbiero........ en chargt 24 oct
Barque Luciano Sarra, Lauro........ partie 10 nov
Barque Article, Matcovich........ partie 29 oct
Barque Emilia T........ Radovich, partie 29 oct

ROCHEFORT.

Barque Cerere, Cattarinich........ partie 30 nov

GEESTEMUNDE.

Barque Hercules, Rastad........ partie 18 nov

CETTE

Barque Imperatore Francesco Guiseppe I, Rosada........ partie 17 nov
Barque Protector, Wold........ partie 17 nov
Barque Karsten Langaard, Andersen........ partie 17 nov
Barque Herra, Luyck........ partie 17 nov
Barque Nimrod, Gerolomich........ partie 17 nov

BARCELONE.

Barque Alta Gracia, Austrich........ partie 3 nov
Barque Christian, Ulrichsen........ partie 23 oct
Barque Valparaiso, Sala........ partie 6 oct

HAMBOURG.

Barque Joan, Ivancich........ partie 9 nov
Barque Natvig, Sunblad........ partie 19 oct
Navire Mohur, Hancock........ parti 5 oct
Barque Vice Ammiraglio Giovannich, partie 30 sep

ROTTERDAM.

Navire Prince Umberto, Scott........ parti 1 nov

AMSTERDAM.

Navire Portlaw, Anderson........ parti 11 oct

ANVERS.

Barque Balthasar, Taraluchia........ partie 30 nov
Barque Olive Mount, Smith........ partie 30 nov
Navire Riverside, Rich........ parti 22 nov

BOMBAY.

Navire King C ha s, Bae........ parti 18 oct
Navire Bedas........ Thompson........ parti 27 août

BREME.

Steamship Nurnberg, Jaeger........ parti 6 nov
Navire Ismyr, Bienty........ parti 20 nov
Navire Barbarossa, Gordes........ parti 2 nov
Barque Betty, Nordenholt........ partie 2 nov
Navire Humboldt, Cornelius........ parti 13 nov
Navire Sciota, Mitchell........ parti 1er oct
Navire Camperdown, Tangley........ parti 9 oct
Barque Adolf, Breckelman........ partie 6 oct

GENES.

Steamship Kepler, Johnson........ parti 6 nov
Barque Brasto, Nielsen........ partie 15 nov
Brick Clara E. Bergen Dayton........ parti 20 nov
Barque Louisiana, Gandolfo........ partie 5 nov
Barque E. Lanata, Frassinetti........ partie 6 oct
Barque Augusta Quinta, Maresca........ partie 14 oct

LISBONNE.

Barque S. H. Crawford Adams........ partie 2 nov

TRIESTE.

Navire Kentuckian, Moseley........ parti 15 nov
Barque Nestor, Ragusin........ partie 15 oct

HAVANE

Brick Flying Cloud, Wagner........ expédié 22 nov

CARUPANO

Barque Roma, Gerolomich........ partie 10 nov

MONTEVIDEO

Barque Mary Durkee, Armstrong........ partie 23 oct

SANTOS.

Barque Alda, ——........ partie 23 oct

RIO DE JANEIRO.

Navire Marry Stewart, Wright........ parti 5 oct
Navire Bremen, McLoop........ parti 25 oct
Barque Gier........ parti 5 nov
Goelette Ruth Robinson, Baker... en chargt 5 nov
Navire Gladstone, Watson........ parti 14 oct

ALEXANDRIE, Egypte.

Navire Bylla, Manal........ parti 11 sep